

BÈGLES

D'immenses fresques se dessinent

Porté par un cabinet d'architecture de Bègles, un jeune festival pavoise le quartier des Terres-Neuves d'œuvres murales d'envergure, réalisées par le gratin du street-art. Elles sont à découvrir dès demain soir

Daniel Bozec
d.bozec@sudouest.fr

L'immense silhouette de l'hippopotame se dessine sur le pignon du gymnase Duhourquet, près du quartier des Terres-Neuves, à Bègles. Non pas à la bombe aérosol, mais à coups d'aplats de...bacs verts mis au rebut, dûment fournis par Bordeaux Métropole. À l'œuvre, sous sa capuche, l'artiste portugais Bordalo, figure internationale du street-art et patte reconnaissable entre mille, lui qui s'est fait une spécialité de la récupération de déchets et des fresques en bas-relief.

Joli coup pour le Festival international d'art mural à Bègles, inconnu au bataillon car premier du nom, qui investit l'espace urbain de Terres-Neuves pour la semaine. Particularité, l'événement, s'il est soutenu par la Ville de Bègles, est porté à 100 % par... un cabinet d'architectes, Nadau architecture, installé dans le quartier



J.King (en haut à gauche) et Nicole Salgar (en bas) participent au projet. D'anciens bacs du tri sélectif composeront une immense œuvre, sur le mur du gymnase Duhourquet (à droite). PHOTOS D. B.



« Ce n'est pas juste pour se faire plaisir, c'est un vrai sujet social »

depuis février 2020 – il avait déménagé de Bordeaux. En plein « questionnement sur la gestion de l'espace public », selon son fondateur Jérémie Nadau, a fortiori dans un quartier populaire, l'équipe s'est décidée à l'aborder par la face artistique,

optant pour le street-art par le truchement de connaissances et de Milmurs, une association spécialisée de Fort-de-France, en Martinique, qui a apporté son réseau « polyglotte ».

« Vrai sujet social »

Pour composer le plateau du festival, Nadau architecture s'est notamment appuyé sur le collectif des quartiers, une association locale, et entend « faire perdurer » l'événement en lui offrant une déclinaison dès l'automne prochain et en l'ouvrant à d'autres cultures

urbaines, à l'image du hip-hop. « Ce n'est pas dénué de sens, ce n'est pas juste pour se faire plaisir, c'est un vrai sujet social », milite Jérémie Nadau, levant les yeux vers la nacelle qui officie au plus près des 300 m² des futurs hippopotames, une « espèce menacée », rappelle Bordalo, aidé dans sa tâche par deux équipiers.

Mine de rien, 100 000 euros « mis de côté ces dernières années » ont été alloués par le cabinet à l'organisation du festival. Car l'on ne croise pas que Bordalo dans les rues de Terres-

Neuves : l'Américaine Nicole Salgar s'attelle à une grande fresque onirique, peuplée d'oiseaux et de végétation, qui se dévoile déjà sur les 500 m² du mur de Nadau architecture, allée Jean-Dubuffet. Plus loin, c'est J. King, venu de Martinique, qui peaufine une fresque au sol joyeusement colorée sur le terrain de basket accolé au gymnase Duhourquet.

300 poubelles

Le mur de celui-ci est assurément le plus spectaculaire des chantiers. Aux 300 bacs hors

d'usage issus du tri sélectif et redécoupés avec dextérité à la scie sauteuse, s'ajoutent des pneus « pour les yeux » et, en guise de notes de couleur, des jouets en plastique récupérés auprès d'associations. Le tout sera en partie repeint, mais « à la peinture acrylique », par souci environnemental. Annoncé pour samedi, le rendu est très attendu, à voir les fresques bigarrées que Bordalo laisse derrière lui, de São Paulo à Lisbonne. L'inauguration-déambulation aura lieu demain, à 18 heures.

SAINT-LOUBÈS

La majorité augmente la taxe sur le foncier bâti

Le taux local sur cet impôt augmentera de 3 % cette année, symbole d'un budget contraint

Deux des trois groupes d'opposition (1) de Saint-Loubès n'ont forcément pas manqué de le relever lors du conseil municipal, vendredi : « Vous vous étiez engagés [en 2020, NDLR] à ne pas augmenter les impôts », relevait Cédric Chalard, tête de la liste minoritaire. Une dynamique nouvelle, rejoint quelques minutes plus tard par Continuons Saint-Loubès, groupe du maire sortant Pierre Durand (PS) suppléé au micro par ses colistiers Pierre Giacomini et François Spagnol. La nouvelle majorité à dimension écologiste emmenée par la maire Emmanuelle Favre a voté une hausse du taux local de la taxe foncier bâti de 3 % pour 2023.

« Depuis 2020, le contexte financier a énormément changé », a plaidé Sébastien Roux, adjoint aux finances. Et de citer les 985 000 euros de charges supplémentaires cette année dans le budget de fonctionnement, pour cause d'inflation généralisée. « Les réserves solides de notre commune ont fon-



La rénovation complète de l'école maternelle L'Île-Bleue sera le plus gros investissement en 2023. ARCHIVES JEAN-PIERRE NOWAK

du en 2022 », résumait-il, citant une capacité d'autofinancement brute passée de 2,7 à 1,4 million, justifiant les efforts et serrages de ceinture à tous les niveaux : 20 % d'économies dans les services et les écoles, report

ou lissage de certains investissements... Et donc la hausse sur le foncier bâti.

« À sens unique »

La Ville devrait y gagner 140 000 euros, auxquels il faut

additionner les 325 000 euros résultant de la hausse des bases d'imposition (+ 6,7 %) décidée, elle, par l'État. S'ajoute enfin le passage de 100 à 40 % de l'exonération de celle-ci sur les nouvelles constructions pendant deux ans. « Sont en réflexion la majoration de la taxe d'habitation pour les 50 résidences secondaires loubésiennes et les 200 logements (et commerces) vacants. » Pierre Giacomini (groupe Durand) s'énervait sur « la concertation à sens unique » au sein de la commission des finances.

« C'est notre seul levier aujourd'hui pour maintenir le niveau des services aux habitants », arguait Sébastien Roux. Jean-Marc Marroc (groupe Chalard) n'est « pas convaincu que tous les leviers aient été actionnés. [...] Il faut faire venir des entreprises et, oui pour le groupe scolaire, mais il faut abandonner le projet de ferme maraîchère » sur le même site de Mody. On lui répondait que la résilience alimentaire était au

cœur du projet municipal et qu'une trentaine de petites entreprises allaient s'implanter sur un site près de l'avenue du Vieux-Moulin avec 450 000 euros de taxe d'aménagement à la clé.

1,2 millions pour l'école

Le budget 2023 s'équilibre à 14,7 millions en fonctionnement et 8,2 en investissement. Dans ce rayon, la rénovation de l'école L'Île-Bleue mobilisera 1,2 million, celle du gymnase 750 000 euros. Suivent la réfection de l'église, des panneaux photovoltaïques sur trois toitures publiques et le remboursement des intérêts de la dette (260 000 euros en 2023). « L'endettement va baisser un peu pour 2024, ce qui devrait permettre les gros investissements sur le nouveau groupe scolaire en 2024 et 2025 », soulignait Sébastien Roux.

Yannick Delneste

(1) Sandra Vallée, qui s'est affiliée en 2022 de la liste Une dynamique nouvelle, était absente.